

Bac : les contours de l'épreuve de maths en première, prévue pour l'an prochain, se précisent



Des candidats au bac à Hérouville-Saint-Clair (Calvados), en juin 2024. Mathis Harpham / Ouest-France

Le projet d'épreuve anticipée de mathématiques au bac a été présenté ce mardi 1er avril devant le Conseil supérieur de l'éducation. Il prévoit notamment un QCM qui pourrait être corrigé de manière automatique.

Le projet d'épreuve de [mathématiques en classe de première](#) pour l'an prochain, mesure du « [choc des savoirs](#) » de l'ex-ministre de l'Éducation Gabriel Attal, a été présenté ce mardi 1^{er} avril 2025 devant le Conseil supérieur de l'éducation.

QCM, problèmes...

Selon les textes présentés, consultés par l'AFP, cette épreuve écrite d'une durée de deux heures, qui entrera en vigueur au printemps 2026, sera « **affectée d'un coefficient 2** » (points pris sur l'épreuve du Grand oral en terminale).

La première partie, commune à tous les élèves « **sera sous forme de QCM et pourrait être corrigée automatiquement** », ce à quoi « **de nombreuses organisations syndicales sont opposées** », a expliqué Jérôme Fournier, secrétaire national du SE Unsa, tandis que la deuxième partie devrait consister en des résolutions de problèmes.

Un projet qui ne séduit pas le Conseil de l'Éducation

L'arrêté et le décret présentant cette preuve ont reçu un mauvais accueil du Conseil supérieur de l'éducation qui s'est largement prononcé contre (0 voix pour, 27 contre, 31 abstentions et 4 refus de prendre part au vote). Mais, comme le note l'Agence France Presse, ce vote est purement indicatif et n'empêchera pas la mise en place de l'épreuve.

Sophie Vénéitay, secrétaire générale du Snes-FSU, principal syndicat du second degré (collèges et lycées), qualifie la mesure de « **énième rafistolage du bac Blanquer** », décidé en 2019 par l'ex-ministre Jean-Michel Blanquer. Pour Jérôme Fournier, secrétaire national du SE Unsa, la nouvelle épreuve « **alourdit la fin de l'année pour les élèves et les correcteurs** ».

Un projet de décembre 2023

L'ex-ministre de l'Éducation Gabriel Attal avait annoncé en décembre 2023 la création de cet examen sur le modèle de l'épreuve anticipée de français pour le baccalauréat en fin de première, projet confirmé en novembre 2024 par sa successeure Anne Genetet.